

La Tour des Pitons, cette terre des écrivains

Cette tour fut bâtie vers 1830 par un riche notaire de Frangy.

Elle a aussi accueilli d'illustres promeneurs, comme Lamartine, Lord Byron ou Mary Shelley, l'auteure du mythique Frankenstein.

BEAUMONT

Elle trône à 1 379 mètres, au sommet du Salève, et offre aux promeneurs un paysage somptueux sur Genève, le Léman et le Jura. Cette tour fut érigée entre 1820 et 1830 par Claude-François Bastian (1764-1838), notaire et maire de Frangy. Ce fils d'un avocat au Sénat de Savoie, à Chambéry, qui avait épousé la fille du notaire de Frangy, avait acquit l'alpage du Petit-Pomier, qui comprenait le site des Pitons, le 18 mai 1795 lors de la vente des biens de la chartreuse de Pomier (Présilly) par les autorités issues de la Révolution française.

Le poème de Lamartine

Avant la construction de cette tour, ce petit plateau en bord de falaise abritait au XIV^e siècle un poste de guet. Sur ce site se trouve aussi le rocher de la Sorcière, gros bloc de calcaire, dont la forme évoque la tête d'une sorcière, et qui est apprécié des grimpeurs. Selon une vieille légende, Claude François Bastian aurait choisi ce lieu pour bâtir une tour car c'était le seul site du Salève d'où il pouvait voir en même temps les 99 propriétés qu'il possédait dans la plaine. Abîmée par le poids des ans et par les dégâts causés par quelques vandales, la tour Bastian fut restaurée par la commune de Beaumont et

le conseil général en 1984. Parmi les nombreux promeneurs qui viennent pique-niquer sur ce joli coin du Salève, les plus curieux auront sans doute remarqué sur une roche située à proximité de la Tour deux noms gravés. Lamartine et Lord Byron. La légende prétend que ce sont ces deux grands poètes eux-mêmes qui auraient ainsi marqué la roche du Salève de leurs noms dans les années 1815-1820. La réalité est sans doute un peu différente, mais ce qui est sûr, c'est que les deux hommes appréciaient le Salève et qu'ils ont à de nombreuses reprises arpenté les sentiers pentus de ce massif. Alphonse de Lamartine a d'ailleurs consacré un poème au Salève, dont les premiers vers commencent ainsi : « *Te souviens-tu du jour où, gravissant la cime du Salève aux flancs azurés, dans un étroit sentier qui pend sur un abîme, nous posions en tremblant nos pas mal assurés ?* » Quant à Lord Georges Byron, il était arrivé à Genève en 1816, auteur déjà célèbre, mais chassé de la bonne société anglaise pour ses mœurs scandaleuses. Avec deux de ses compatriotes anglais, Percy et Mary Shelley, cette dernière étant l'auteur du roman Frankenstein ou le Prométhée moderne, Byron fit diverses excursions du modeste Salève à l'impressionnante Mer de glace de Chamonix.

DOMINIQUE ERNST



Un chemin de fer aux Pitons

Avant que le chemin de fer électrique à crémaillère du Salève (1892-1935) ne soit réalisé, trois autres projets genevois de train à crémaillère avec des locomotives à vapeur avaient été étudiés. Deux d'entre eux, dont l'un partait d'Étrembières (16 km) et l'autre de Collonges-sous-Salève (7,5 km), avaient pour terminus le secteur de la Tour des Pitons. Ce choix était assez logique, dans la mesure où ce site était à la fois le sommet du Salève et offrait un superbe panorama sur Genève et le lac Léman. Les promoteurs du projet partant de Collonges et passant par La Croisette prévoient même de doter le site des Pitons d'un hôtel de grande capacité.

Parmi les illustres visiteurs de la Tour des Pitons, le célèbre poète Alphonse Lamartine et Mary Shelley.